

Opération Métastases

Dominique Ziegler

Premier extrait

LE VIEIL ESPION

C'est me faire beaucoup d'honneur, je ne suis qu'un paisible retraité.

LE JEUNE ESPION

Un retraité qui vit avec tout le confort d'un secrétaire d'État, que les plus hautes instances du gouvernement appellent avant de prendre les décisions vitales en matière de politique étrangère et à qui l'agence paie un saladier pour s'entretenir quelques heures avec ses nouveaux espoirs. Je sais que chaque minute passée en votre compagnie coûte une fortune au contribuable.

LE VIEIL ESPION

C'est vrai. Et vous savez la meilleure ? Contrairement à Kissinger, Clinton ou Bush senior, je n'ai pas eu besoin de me fatiguer à ouvrir un cabinet de consultation.

LE JEUNE ESPION

C'est tout à votre honneur.

LE VIEIL ESPION

Mais au vôtre aussi. Si l'agence mise autant sur votre personne c'est que vous êtes, sans conteste, son meilleur poulain. D'après les fiches qui m'ont été transmises par vos supérieurs vous n'êtes ni plus ni moins que l'espion de demain !

LE JEUNE ESPION

Merci, Monsieur.

LE VIEIL ESPION

L'espion de demain qui rend visite à l'espion d'hier, c'est très touchant.



Opération Métastases

Dominique Ziegler

Deuxième extrait

LE JEUNE ESPION

... Et puis à un niveau plus personnel, je ne me voyais pas passer ma vie dans un bureau. Toujours ce fameux shoot...

LE VIEIL ESPION

(extatique)

Vous ne l'avez pas encore vécu, mais vous sentez d'avance son incomparable saveur... Au-delà des idéaux qui nous animent, il y a une dimension à la fois physique et métaphysique dans ce travail. Pourquoi risquer sa vie de façon aussi extrême si ce n'est pour ressentir cette incomparable sensation de vie, cette montée d'adrénaline pareille à celle du funambule qui risque de tomber à chaque instant, mais à qui son habileté permet de côtoyer les nuages. Voilà ce que nous sommes, des funambules avec une cause. Et notre avancée sur cette corde mal assurée qu'est la défense au quotidien de nos principes de liberté et de fraternité constitue un plaisir que le commun des mortels ne connaîtra jamais. Aucune jouissance n'est comparable à cela, Monsieur Felder.

LE JEUNE ESPION

Paul, je vous en prie, appelez-moi Paul.

LE VIEIL ESPION

Votre shoot de réalité va être décuplé, Paul ! Si vous parvenez à maîtriser tous les paramètres qu'exige ce type de travail, vous allez prendre votre pied.

LE JEUNE ESPION

Ça me donne des frissons, ce que vous dites.

LE VIEIL ESPION

Vous me plaisez Paul, mais je suis sûr qu'avec les bêtises qu'on vous a inculquées à Langley, vous vous ferez repérer au bout de trois jours !



LE VIEIL ESPION

Les choses étaient simples en ce temps-là. Même les coups les plus tordus étaient dirigés vers un but unique et clair. La guerre froide donnait une direction générale dans laquelle opérer ; à nous ensuite de travailler sur les différentes pièces du puzzle. Même si les logiques internes s'entrechoquaient ou que la concurrence entre les différents services était sévère, on savait où on allait. Le monde dans lequel on vous lance aujourd'hui n'est plus lisible, nos services n'ont aucune idée de la direction dans laquelle porter nos efforts. Notre politique est traversée de courants tellement contradictoires, d'intérêts financiers et personnels allant parfois à l'encontre même des besoins de sécurité de notre pays, que toute nouvelle décision est immédiatement contredite par une autre. Je ne sais pas comment vous parviendrez à vous débrouiller dans ce contexte. Je n'aimerais pas être à votre place. Ils vous ont vraiment refilé la mission la plus irréalisable qui soit. (*Soudain très froid*) Et d'envoyer comme ça un novice pour un travail de cette importance montre bien le degré d'irresponsabilité qui prévaut actuellement à l'agence.

LE JEUNE ESPION

(*vexé*)

Pour tout dire, Monsieur, ce n'est pas ma première mission.

LE VIEIL ESPION

(*suffisant*)

Oui, je sais, comme tous les nouveaux vous avez dû infiltrer un petit gang de voyous à Los Angeles, ou de petits trafiquants d'herbe portoricains, mais c'étaient des peanuts à côté de ce qui vous attend.

LE JEUNE ESPION

Écoutez, Gary, je me suis porté volontaire et suis prêt à faire ce boulot quels que soient les risques qu'il comporte.

LE VIEIL ESPION

(*sec*)

La bonne volonté ne fait pas tout. Vous n'êtes pas suffisamment mature pour vous lancer dans une telle entreprise.



LE VIEIL ESPION

Le Moyen-Orient a tout gâché. Cette région a toujours été trop complexe pour nous. Dès le départ, notre jeu était bancal, le grand jeu dont le siège était l'Arabie saoudite... Protection contre pétrole. On aurait dû en rester là.

LE JEUNE ESPION

Mais dans une région complexe en constante ébullition, on ne pouvait pas seulement se contenter de protéger notre pré carré sans se soucier des turbulences voisines.

LE VIEIL ESPION

Exact. C'est là la force et le drame de notre pays. Le repos nous est interdit. Il nous faut agir inlassablement. Voyez-vous, tous les pays de la région étaient agités d'une fièvre nationaliste dont les conséquences pouvaient s'avérer fâcheuses pour notre protégé. En tant que gardien des lieux saints de l'Islam, notre allié saoudien se devait de montrer un visage puritain et jusqu'aboutiste pour concurrencer ce mouvement et pour faire oublier le formidable amour de ses dirigeants pour nos dollars. Il a donc très tôt financé des groupuscules religieux qui se sont lancés à l'assaut des nationalistes arabes. Nous avons soutenu cette politique, évidemment, car à l'époque un régime nationaliste était ce qui pouvait arriver de pire pour nos intérêts.

LE JEUNE ESPION

Ça n'a pas empêché ce type de régime d'éclorre. Nasser, Khadafi, Hafez-al-Assad...



Opération Métastases

Dominique Ziegler

Cinquième extrait

LE VIEIL ESPION

Aucun jeu n'est efficace sans part de hasard. Aucun empire ne subsiste lorsqu'il se fige. C'est comme en économie, il faut créer du mouvement, constamment.

LE JEUNE ESPION

Et les pauvres idiots comme moi que vous envoyez au casse-pipe : à quoi servons-nous dans votre ludothèque géante ?

LE VIEIL ESPION

Vous êtes un de ces nombreux pions qu'on déplace au gré des besoins.

LE JEUNE ESPION

Ravi de l'apprendre.

LE VIEIL ESPION

Ça a son importance un pion, vous savez. Pensez à tous ceux qui subissent cette guerre sans faire partie du jeu.

LE JEUNE ESPION

C'est sensé me valoriser ?

LE VIEIL ESPION

Dans un jeu toutes les pièces sont nécessaires.

LE JEUNE ESPION

Un pion, ça se remplace.

LE VIEIL ESPION

Je vous l'accorde.

LE JEUNE ESPION

Et vous, quelle pièce êtes-vous Stevens ? La tour, la reine ou un simple fou ?

LE VIEIL ESPION

A vous de deviner.

LE JEUNE ESPION

(réfléchissant)

Vous êtes le cheval.

LE VIEIL ESPION

Intéressant. Qu'est ce qui vous fait croire ça ?

LE JEUNE ESPION

(provoquant)

Vous le savez très bien.

LE VIEIL ESPION

J'ai inventé les règles. Je ne suis pas une pièce, je les déplace.

LE JEUNE ESPION

Vous vous trompez Stevens, en inventant le jeu, vous vous y êtes automatiquement impliqué. La position extérieure n'existe pas dans ce contexte. Votre analogie avec le jeu d'échecs s'arrête là. Vous êtes un stratège, mais vous êtes aussi partie prenante de votre tactique. Vous êtes un joueur tout en étant une pièce dans le jeu.

